

***Le Festin de Babette* : gastronomie française, art et humanisme**

Fabien BOULLY
Université Paris X – Nanterre.

Concernant la représentation de la gastronomie française par les étrangers, le film de Gabriel Axel, adapté d'une nouvelle de Karen Blixen, *Le Festin de Babette*, est une œuvre, sinon incontournable, du moins attendue. L'excellence de la cuisine française, sa puissance d'enchantement, sa capacité à réchauffer et à alléger des cœurs vieillis et endurcis par le rude climat du Danemark, éclatent en un mémorable dîner. Le raffinement et le luxe souvent attachés, dans les imaginaires populaires étrangers, à la culture française semblent trouver dans ce film un terrain de confirmation. Il n'y manque pas même la part d'effroi et de mépris qu'une certaine forme d'extravagance inhérente à la cuisine française (faire manger aux hommes de la tortue !) ne manque pas de provoquer. D'un certain point de vue, ce film illustre et pousse à son paroxysme un lieu commun sur l'identité culturelle française.

Le rôle assigné à la gastronomie française paraît cependant plus subtil et complexe : il est de provoquer et subvertir l'austère identité protestante d'une petite communauté danoise par l'un des modes par excellence de l'identité culturelle française tout en les accordant sur leur but, qui est la recherche de la grâce. Au cours du repas, la manifestation de Dieu sous une forme qu'ils croyaient pécheresse illumine les gens de la communauté. Ainsi, par le biais des richesses et du luxe français incarnés dans sa gastronomie, Gabriel Axel propose une critique douce, mais sans ambiguïté, des discours religieux qui professent la rupture avec l'ici-bas. Le lieu commun sur la gastronomie française trouve ainsi un usage inattendu qui le revitalise.

Mais loin de jouer une identité culturelle contre une autre, Gabriel Axel propose aussi et surtout un formidable plaidoyer en faveur de l'universalité de l'art, dont la haute cuisine représente une forme d'absolu. Par delà les différences culturelles, c'est ce qui réunit et transcende les particularismes identitaires que Gabriel Axel cherche à exalter.